

Programme : Communauté des Etats indépendants (CEI) – Date : 01-01-2004
Activités en Tchétchénie
Pour l'année : 2004



I - CONTEXTE

Dix années de conflit en Tchétchénie¹ ont des conséquences désastreuses sur ce pays et sur sa population. Les infrastructures les plus élémentaires (eau, routes, électricité, gaz) sont largement détruites ou dans un état très dégradé, les services publics (médicaux, éducatifs...) sont détruits ou très endommagés et leur personnel largement démotivé et sans ressources.

La capitale, Grozny, est presque entièrement détruite. Pour une population d'avant-guerre d'environ 1 200 000 personnes, près de 20 % serait réfugiée, et la majorité de la population résidente a été ou est déplacée à l'intérieur de la Tchétchénie. Entre 10 % et 20 % serait décédée suite aux conséquences directes ou indirectes du conflit.

La Tchétchénie est occupée par une armée fédérale de 80 000 hommes épaulée par 10 000 miliciens locaux placés directement sous les ordres d'A. Kadhirov, président soutenu par Moscou. En face, une opposition morcelée, faite de groupuscules islamistes radicaux et de fidèles de l'ex-président Mashkadov. Ils regrouperaient entre 3 000 et 5 000 militants, retranchés dans les montagnes du Sud de la Tchétchénie. Par des attaques directes, mais surtout par des attentats, ceux-ci provoquent des pertes humaines quotidiennes au sein des forces de sécurité gouvernementales et fédérales.

Entre les deux, une population physiquement et mentalement épuisée, désespérée, et dont la principale obsession est l'obtention d'un toit, de nourriture et de médicaments. Malgré un discours des autorités fédérales qui se veut rassurant concernant le retour à la normalité, la « loi de la jungle » est l'unique loi de ce pays où 95 % de la population vivent sous le seuil minimum de subsistance russe et dont les droits les plus élémentaires sont violés quotidiennement. Les solidarités traditionnelles ont été recomposées au profit d'alliances de circonstance permettant d'assurer la survie à court terme, mais pouvant cesser du jour au lendemain. Dans un tel contexte, les mécanismes de survie de la population dans son ensemble ont été poussés à leur extrême limite.

II - HISTORIQUE

En décembre 1998, Handicap International, en partenariat avec CPCD (Center for Peacemaking and Community Development, ONG anglaise travaillant principalement dans le Nord-Caucase) et ARD (Agency for Rehabilitation and Development, ONG tchétchène), prépare le projet de réouverture du Centre d'appareillage orthopédique de Grozny, mais suite à la reprise des combats en septembre 1999, le projet ne peut être réalisé.

En mars 2000, Handicap International envoie en Ingouchie et en Tchétchénie des fauteuils roulants et des aides techniques de marche (cannes, béquilles, déambulateurs) afin de répondre aux besoins les plus urgents. Ce matériel est distribué par les équipes de Médecins du monde et de CPCD.

¹ Le premier conflit dure de 1994 jusqu'en août 1996, date de la signature des accords russo-tchétchènes dits « de Kassaviourt », qui accordent l'indépendance à la Tchétchénie. A partir de 1996, le pays connaît une situation de très forte instabilité jusqu'en 1999. A cette date, à la suite de différents attentats attribués aux Tchétchènes et de l'attaque d'islamistes sur des villages du Daghestan, Vladimir Poutine, alors Premier ministre, déclenche la deuxième guerre de Tchétchénie.

En avril 2001, pour améliorer et généraliser l'assistance aux personnes handicapées tchéchènes, Handicap International propose de soutenir les structures médicales et les réseaux sociaux en Tchétchénie et en Ingouchie (services de traumatologie, Centre d'appareillage de Grozny, associations de personnes handicapées, bureaux de protection sociale).

En mai 2001, Handicap International ouvre un bureau à Nazran et à Grozny et achemine du matériel d'aide de marche en Ingouchie et en Tchétchénie, en collaboration avec des ONG internationales, des associations de personnes handicapées et des structures de santé tchéchènes.

III - STRATEGIE

Les organisations humanitaires internationales intervenant en Tchétchénie ont une tâche particulièrement ardue. Dans un contexte sécuritaire, politique et opérationnel peu lisible et très dangereux, parfois instrumentalisées par les parties en conflit, elles mettent principalement en œuvre des programmes d'urgence qu'elles reconduisent d'année en année, qui ne réclament pas de grosses équipes ni une présence importante d'expatriés sur le terrain. Une toute petite poignée a des bureaux en Tchétchénie, et une extrême minorité permet à ses expatriés d'effectuer des déplacements ponctuels dans le pays. Le maintien en détention d'Arjan Erkel, coordonnateur de Médecins sans frontières Suisse, enlevé en août 2002 dans des conditions obscures au Daghestan, reste dans les esprits de tous.

Arrivée récemment en Tchétchénie, Handicap International a adopté une approche basée sur la minimisation des risques pris par ses équipes, et assujettit ses choix opérationnels aux contraintes sécuritaires. La priorité a été mise sur la bonne maîtrise des moyens humains et matériels, ainsi que sur le développement d'une collaboration étroite avec les autres acteurs humanitaires locaux ou internationaux. Compte tenu de la faible capacité d'évaluation et de monitoring, de la forte volatilité du contexte et d'une situation humanitaire très dégradée, Handicap International a choisi de concentrer son action sur quelques axes clés ayant un impact rapide sur la fraction la plus vulnérable de la population handicapée :

- l'aide individuelle directe visant à rapidement améliorer le niveau d'hygiène et d'autonomie ;
- le soutien aux structures médicales, paramédicales et associatives fournissant directement des services aux personnes invalides ;
- l'accessibilité des personnes invalides aux soins, aux services sociaux existants et à des moyens de subsistance.

IV - DESCRIPTION DES ACTIONS

L'aide directe aux populations invalides s'articule autour de programmes de distribution de matériel d'aide à la mobilité, d'articles paramédicaux et de première nécessité, et d'appareillages pour les personnes amputées, victimes directes ou indirectes du conflit. Notre soutien vient en complément ou en supplément de l'aide fournie par d'autres acteurs et ne comprend ni nourriture ni aide médicale directe. Les cas sont identifiés directement par les équipes de Handicap International ou nous sont référés par les autres ONG, les associations locales et les organismes gouvernementaux.

Le soutien aux structures médicales, paramédicales et associatives fournissant des services aux personnes invalides est le deuxième pôle d'action de Handicap International en Tchétchénie. Il compte pour environ 30 % des ressources de l'association. Deux types d'actions sont mises en œuvre :

- fourniture de matériel médical spécialisé aux départements de traumatologie. Ces équipements visent à améliorer les capacités chirurgicales de ses services et à réduire les risques de complications postopératoires et la possible survenance d'infirmités ;

- ouverture et soutien de centres de réadaptation physique dans les hôpitaux et les structures spécialisées.

Ces deux actions sont complétées par un volet Formation et information auprès des personnels médicaux.

Enfin, un troisième axe, encore mineur, se met peu à peu en place autour des problèmes d'accessibilité des personnes invalides aux soins ou à d'autres services de base (accessibilité des bâtiments), à des ressources (centre de formation à la couture et de production d'Achkoi-Martan), aux services sociaux existants (projet de soutien à la commission de catégorisation des personnes handicapées)...

V - PUBLIC CONCERNE

Durant l'année 2003, grâce à l'action de Handicap International :

- 1 300 personnes handicapées ont reçu des appareils d'aide à la mobilité ou des kits hygiéniques adaptés à leurs besoins ;
- 60 personnes ont été équipées en prothèses ;
- un centre de formation à la couture et de production (Achkoi-Martan) a été créé pour les personnes invalides ;
- 7 départements de traumatologie (Grozny, Argun, Urus-Martan et Gudermes) ont reçu différents types d'équipement médical spécialisé ;
- 3 centres de réadaptation physique ont été ouverts (Grozny, Argun et Urus-Martan) ;
- l'école médicale de Grozny a repris ses cours de réadaptation physique destinés aux infirmières ;
- 3 associations locales de personnes handicapées ont été soutenues par une dotation en matériel et par des formations spécialisées ;
- 70 personnes travaillant dans des hôpitaux, des centres de réadaptation ou des associations locales ont reçu des formations spécialisées en réadaptation ;
- différents supports de communication, de formation et de sensibilisation ont été produits et diffusés en Tchétchénie.

VI - MOYENS MIS EN ŒUVRE

Ressources humaines

Les activités de Handicap International sont mises en œuvre à partir de ses bureaux à Moscou, à Nazran et à Grozny, coordonnées en *remote control* par un expatrié. L'équipe, tchéchène, ingouche et russe, est constituée d'une quinzaine de personnes (1 coordonnatrice tchéchène, 1 assistante de programme originaire d'Ingouchie, 2 administratrices, 1 logisticien, 4 *field officers*, 1 psychologue, 1 physiothérapeute...) et s'appuie sur un réseau de partenaires associatifs locaux.

Budget pour 2004 : 413 000 euros (financé principalement par l'Union européenne – ECHO).